

Forum sur le 70^e anniversaire de l'ONU et de l'UNESCO à l'Université du Luxembourg.

A l'occasion du 70^e anniversaire de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Association Luxembourgeoise pour les Nations Unies (ALNU) et la Chaire UNESCO en droits de l'homme de l'Université du Luxembourg ont organisé le 29 octobre 2015 un Forum intitulé 'Bilan et perspectives : vers un nouvel ordre mondial ?'. Dans son allocution de bienvenue, le Prof. Georg Mein, Doyen de la Faculté des Lettres, des Sciences humaines, des Arts et des Sciences de l'Education a souligné l'importance de la Chaire UNESCO, qui vient d'être reconduite pour une durée de quatre ans.

M. André Rollinger, Président de l'ALNU, a mentionné la grande disparité d'actions entre les pays de l'Union Européenne (UE) en rapport avec la crise des réfugiés, mais aussi avec le volume des ressources financières classiques et alternatives nécessaires pour la réalisation des objectifs de l'ONU. Une harmonisation plus étroite entre les pays européens concernant les différents outils de financement et de taxation permettrait de renforcer durablement le rôle de l'UE au sein des Nations Unies.

Dans son exposé, le Prof. Jean-Paul Lehnens, Titulaire de la Chaire UNESCO, a expliqué que c'est dans les inégalités que se trouve l'origine des nombreux conflits. La dignité de millions d'êtres humains est bafouée à chaque instant et il est oublié trop souvent que chaque être humain a la même dignité à sa naissance. Celle-ci doit non seulement être respectée par tout un chacun mais également être garantie par les gouvernements et les instances internationales. Dans le même contexte, le rôle important de la culture comme élément fédérateur dans le processus de construction d'une paix durable doit être souligné.

Le discours de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, a été lu par son représentant, M. Leo Faber, Secrétaire général adjoint de ce Ministère. Au vu des crises qui agitent le monde aujourd'hui, il est essentiel que l'ONU continue à défendre les valeurs qui ont inspiré sa création. Le 70^e anniversaire des Nations Unies doit inspirer et donner un nouvel élan à chacun pour parfaire l'Organisation, afin qu'elle corresponde aux idéaux tracés en 1945 : des idéaux qui gardent toute leur pertinence, aujourd'hui et demain.

Les interludes artistiques étaient assurés par le groupe de théâtre eDUDRaMe de l'Université du Luxembourg et par la chorale de l'Ecole privée Sainte-Anne d'Ettelbruck.

La table ronde en présence de deux jeunes était animée par M. Raymond Weber, ancien fonctionnaire international auprès de l'UNESCO. Mlle Rebecca Okine, Présidente du International Relations Club des étudiants (IRC) a soulevé que les Nations Unies sont confrontées lors de ce 70^e anniversaire à la question fondamentale, si les Nations Unies, y compris le Conseil de Sécurité avec un droit de veto pour les cinq pays vainqueurs de la deuxième guerre mondiale, sont toujours représentatives de l'ordre mondial tel qu'il se présente aujourd'hui. Les conventions des Nations Unies devraient être ratifiées et respectées par un plus grand nombre des 193 pays membres de l'ONU. Dans ce cadre, des réserves ont été émises au sujet des négociations en cours sur le commerce et les investissements transatlantiques entre les Etats-Unis et l'Europe (TTIP). Il semblerait que ces négociations ne prennent guère en considération les conventions, notamment sur l'aspect des piliers social et environnemental du développement durable. M. Boris Wagner, délégué du comité des élèves de l'Athénée, a souligné l'importance de la participation individuelle de tout le monde aux efforts de solidarité et d'engagement, qui sont conjugués au niveau mondial par les Nations Unies. Dans la perspective de la mise en œuvre de réformes au sein des Nations Unies, M.

Raymond Weber a estimé que le Conseil de Sécurité des Nations Unies devrait inclure davantage les aspects économiques, sociaux et environnementaux dans son rôle pour le maintien de la paix et de la sécurité. Ainsi, les conditions pour le vivre ensemble au niveau mondial, évoqué par le Prof. Jean-Paul Lehnert, pourraient être prises en considération utilement dans une perspective de prévention et de solution des multiples crises et conflits sur terre.